



Champ du Feu / Astronomie

Haro sur les halos

Samedi soir, de nombreux astronomes amateurs et amateurs d'astronomie se sont retrouvés au Champ du Feu pour une « star party ».

■ Près de 80 télescopes alignés, une centaine d'astronomes amateurs, sans compter les curieux venus seuls ou en famille, d'Alsace, de Lorraine et même... de Belgique: la star party organisée par le collectif pour la protection du ciel nocturne au Champ du Feu a trouvé son public.

« A quoi ça sert d'éclairer les branches des arbres la nuit ? »

Trois associations bas-rhinoises étaient présentes: le club Orion d'Heiligenberg, le club Némésis de Saverne et le club Safga de Strasbourg. Grâce à leurs conseils, les badauds ont pu admirer les merveilles de l'univers. A l'œil nu pour certaines, comme la voie lactée ou la lumineuse Jupiter, aux télescopes pour d'autres, comme M13, un amas de plus de 100 000 soleils!

Au fond du parking du Vieux Pré, c'étaient les adeptes de l'« astrophoto » qui avaient pris place. Ici, le matériel est souvent « high-tech » et tout se passe derrière des ordi portables, en quelques clics:



De nombreuses personnes avaient la tête dans les étoiles samedi soir au Champ du Feu. (Photo DNA)

réglage du télescope, cadrage de la cible, temps de pose...

Mais l'événement, en plus de faire découvrir l'astronomie, vise aussi dénoncer la pollution lumineuse. « Regar-

dez: ça c'est le Val de Villé, ça c'est la région d'Obernai, là-bas on a celle de Strasbourg et enfin, là, c'est la vallée de Schirmeck », explique Joël Cambre, le président du club

Orion, en braquant un faisceau laser sur les halos émergeant de l'horizon alentour.

« En plaine d'Alsace, on ne peut plus rien observer à part les planètes », déplore-t-il. « Si

on ne peut même plus venir dans les Vosges pour voir les étoiles, ça va tuer l'astronomie amateur dans la région »

Depuis 2004, le collectif tente de faire passer son mes-

sage. « Un mauvais éclairage dû à de mauvais lampadaires détruit le ciel nocturne, qui est un patrimoine universel. En plus, on nous recommande aujourd'hui de faire des économies d'énergie. Alors à quoi ça sert d'éclairer les branches des arbres la nuit ? On n'est pas contre le projet de développement économique du Champ du Feu, simplement, ce qu'on veut, c'est un éclairage intelligent pour pouvoir observer ».

Et M. Cambre de citer la ville de Tuckson, aux États-Unis, « où l'on voit la voie lactée du centre-ville depuis qu'ils ont changé leur éclairage public ». Moins éloigné, il évoque aussi Mutzig, qui a modifié ses lampadaires d'un côté de la rue du général de Gaulle, ou bien Nordheim qui en a choisi d'autres réfléchissant la lumière vers le sol.

Dans ce combat, les associations d'astronomes amateurs se raccrochent à une récente bonne nouvelle: « Nathalie Kosciusko-Morizet a annoncé à Meudon le 23 septembre qu'elle comptait déposer un projet de loi pour régler l'éclairage public. Elle a également déclaré qu'il y aurait des possibilités de sanctions. Ça nous donne de l'espoir ». **Olivier Terrenère**

Commerce

MOLSHEIM

Une maison de la presse relookée



Vincent Dadamo prend la relève. (Photo DNA-DG)

Changement de décor et changement de gérant du côté de la rue Notre Dame à Molsheim. Après un mois de travaux "La maison de la presse" a rouvert ses portes hier matin. Librairie, papeterie, presse et tabac ont retrouvé leur place dans des rayons refaits à neuf. Et c'est un tout nouveau gérant qui prend désormais la place de l'ancien occupant lequel s'activait dans ces murs depuis 30 ans: Vincent Dadamo, officiait avant comme buraliste à Lingolsheim. Dans le métier depuis 7 ans, il teste désormais son sens du « contact et de la gestion », auprès des Molshémiens.

Molsheim / Conférence d'André Brugiroux

A hauteur d'homme



Pour André Brugiroux, « La Terre n'est qu'un seul pays ». (Document remis)

■ Plus qu'un tour du monde, c'est un tour des hommes auquel se livre depuis un demi-siècle André Brugiroux. « La Terre n'est qu'un seul pays » soutient notre globe trotter. Un propos qu'il étayera ce soir à Molsheim.

« Ce n'était pas une fuite mais une volonté d'aller vers les choses ». 1955, André Brugiroux a 17 ans et, « 10 francs en poche », quand il s'élance vers l'ailleurs. Pendant 18 ans il parcourt 400 000 km en stop autour du monde. Sans fuite certes mais avec des souvenirs. Ces traces d'une enfance passée sous les bombes. Il a connu la seconde guerre mondiale et laisse derrière lui un champ de ruines.

Son « sac à dos est intéressant », André veut comprendre, voir si un autre monde est possible. Et le voilà donc parti pour un, « tour des hommes ». Il y a Albert Schweitzer dont il partage le quotidien pendant une semaine. « Son expérience allait dans le même sens que moi ». André croise d'autres gens connus mais visiblement sans intérêt. Sans oublier, le commun des mortels: celui qui, où qu'il aille lui offre le gîte et le couvert ou cet autre qui, en Afghanistan lui pointe sa baïonnette entre les 2 yeux.

Ainsi va l'humanité avec ses haut et ses bas. André se met à hauteur d'hommes - pas de charter, pas d'hôtel- il

tutoie la misère et sa radioscopie en devient d'autant plus crédible.

Un premier diagnostique est livré dans "La Terre n'est qu'un seul pays", ouvrage qu'il publie à son retour dans les années 70. Mais il ne s'arrête pas là et multiplie autant que possible les voyages. « J'ai une insatiable curiosité d'esprit. Tant que les rotules tournent, j'y vais », cautionne notre singulier bonhomme qui à 70 ans rentre tout juste de Sibérie et peut désormais se targuer de 259 endroits visités.

Alors quoi de neuf docteur? « L'humanité sort de son adolescence avec les douleurs que cela suppose mais elle arrive à maturité et l'âge adulte », assure-t-il. Il ajoute: « La paix dans le monde est bien plus que possible, elle est inévitable, elle est dans les gènes ». Et son ordonnance peut se résumer ainsi: « Le chemin qu'emprunte l'Europe est intéressant. En fait il faudrait un gouvernement mondial avec un pouvoir à la base ».

Utopie? Ouverture d'esprit? Allez savoir. Mais ne se-

rait-ce que parce que sa thèse est déjà une formidable invitation au voyage, elle mérite d'emblée le plus grand respect. Images à l'appui, André Brugiroux s'en fera l'écho ce soir à Molsheim dans une région qu'il connaît bien car, « j'ai fait mon premier camp scout à Saverne ». Les prémices d'une envie de bouger et de tendre la main.

David Geiss

■ Mardi 30 septembre. Ciné-conférence à 20h30, salle de la Metzsig à Molsheim. Entrée libre. Séance de dédicaces en fin de soirée.